

darc - châteauroux



Le moutard de Dijon avec ses tripes

Il n'y a que la gouaille qui m'aille ! Jeudi soir, avec Karimouche en première partie et Yves Jamait pour conclure, on sera servi. Jolie rencontre en vue.

Comment rester de marbre quand sa frêle carcasse fend la scène et pousse d'une voix cavernue venue du fond des tripes un « *Caresse moi, caresse-moi, j'ai le ventre gonflé de larmes, ce soir la vie me rétame, caresse-moi, caresse-moi* ». Dans « *Dimanche* », cette chanson phare de son premier album « *De verres en vers* » (2003), Yves Jamait vous collait déjà le frisson. Depuis, le chanteur bourguignon « *né sur le tard* », a égrené avec poésie ses fêlures, les aspérités de la vie et ses bonheurs éphémères sur le comptoir patiné par le temps du « *Bar de l'Univers* » qui rime avec bière. Et parfois même avec mise en bière.

Yves Jamait, aux textes joliment troussés, est l'anti-transparence même. Sous son éternelle casquette, les mots qui sortent ont du goût.

« *La vie, c'est l'essentiel de mes vers, en toute modestie* », répond ce « *chanteur indigné* », comme il se définit, quand on l'interroge sur ses engagements.

L'amour a pris une plus grande place dans son dernier album « *Je passais par hasard* » (Wagram, octobre 2008). Les rencontres aussi. On croise ici des figures qui collent à l'univers

Jamait : l'excellent Allain Leprest (autre voix rocailleuse), Bernard Joyet, Dorothée Daniel... L'opus ouvrant sur une ode aux « *Mains de femme* » fera d'ailleurs l'essentiel du concert de jeudi, en dix titres. « *Nous revisitons aussi les deux précédents* », confie Yves Jamait qui a troqué le décor du « *Bar de l'Univers* » de la précédente tournée (générale) contre un intérieur cosy doublé d'un jardin.

Passé déjà quelques fois sur les scènes de la région, il y a laissé des souvenirs intenses. Comme à Vierzon, au printemps 2007, quand il a interprété « *Vierzon* », chanson de son second album (« *Le Coquelicot* », 2006). Le texte raconte comment il a débarqué un jour dans la ville du Cher pour aller à Valençay, à l'enterrement de ce père qu'il n'a pas connu. « *Qui aurait dit qu'un jour, entre deux chansons, je ferais un détour, pour aller voir Vierzon ?* ». Vierzon, qui rime avec Dijon, sa ville : « *Je te salue, ma belle Dijon, ô maîtresse burgonde* ». Salut à vous, aussi, Monsieur Jamait.

Sébastien Acker

Concerts de Karimouche, puis Yves Jamait, jeudi 13 août, à 21 h, place Voltaire à Châteauroux. Gratuit.



Yves Jamait, éternelle casquette sur le crâne habite sur scène ses chansons ciselées.

(Archives NR)

en entrée...



La Lyonnaise précédera Yves Jamait, sur la scène de la place Voltaire, demain, à 21 h. Jonglage verbal en vue.

Avec plus d'une corde à son arc, la chanteuse, comédienne, costumière et musicienne Karimouche (Karima Amarouche dans la vie) assure sur scène. Sa présence est d'une efficacité

redoutable : sur les beats hip-hop ou autres mélodies slammées, ses jongleries verbales atteignent sans mal le cœur du public. Sa tchatche et son humour passent la chanson française à la moulinette, la jeune femme verse dans la poésie urbaine en compagnie de Sam (DJ Bernardo) aux platines, Germain Samba aux percussions, Alice Perret à l'orgue, Jérôme Colloud à l'accordéon et Kosh (beat-box).

Au menu du jour

Le stage est lancé depuis lundi. Et voici le festival Darc avec la première soirée de concerts place Voltaire à Châteauroux (21 h). Qu'on se le dise, l'ouverture est gratuite ! Après le swing de Courir les rues, vous aurez droit au jazz manouche de Caravan Palace.

C'est l'ouverture également pour « *Darc au Pays* » : à 18 h 30, à Saint-Genou, offrez-vous donc le voyage avec les musiques du monde du « *Tram des Balkans* » (gratuit).

Du côté du « *festival off* », « *Le Bestof* » (cours Saint-Luc à Châteauroux) annonce Fergessen à 19 h et « *Le Complexe* » (14, rue Diderot à Châteauroux) propose une « *Soirée Welcome* » pour prolonger la fête.



Courir les rues ouvre ce soir place Voltaire.

jamais sans...

Mon programme

Plié en quatre, rangé dans le sac, mais jamais très loin des danseurs, le programme des cours de danse reste le pense-bête indispensable aux stagiaires pour éviter de se tromper d'heure et de lieu. Les novices l'ont décortiqué en long, en large et en travers, afin d'organiser leur emploi du temps.

Morgane vient de la région parisienne. Tout ce qui l'intéresse tombe en même temps. Elle ne sait pas comment faire. Et pourtant, elle doit choisir. « *Les organisateurs devraient ajouter un jour pour que l'on puisse tester tous les cours avant de nous prononcer.* » Son amie lui souffle un conseil : « *Ne pas s'user dès le début.* »



Lundi, tout le monde s'arrachait le programme.

(Photo NR, Patrick Gaïda)

déclic

Sylvain Vip, un garçon magique



La magie : s'amuser tout en amusant les autres.

(Photo NR, Patrick Gaïda)

La magie c'est 50 % d'effets, 50 % de surprise, un peu d'humour, explique Sylvain Vip. « *C'est l'art de couper les cartes sans vraiment le faire, de laisser le spectateur sur sa faim.* » J'aime la magie et j'ai plaisir tous les ans à découvrir ses divers tours. Après m'avoir énervé la dernière fois avec la cuillère qui se déforme, cette année il ne m'aura pas, je suis sur le qui-vive. Il présente un tour intitulé « *La carte indicative* ». Le premier sur la quarantaine au programme du stage. Attentif, je scrute ses doigts qui, tels des lianes, manipulent, caressent les cartes. Comme moi, les autres élèves observent le maître en silence. Au bout de quelques minutes, la carte choisie réapparaît au milieu des quatre as et je n'ai rien compris. Vraiment ce type-là, il m'énerve !